

MOZAC ET L'APOCALYPSE

A. Introduction

Comme toutes les églises romanes, l'église de Mozat (Mozac) évoque à plusieurs reprises l'Apocalypse de saint Jean. Le texte a été écrit au milieu des années 80 en pleine persécution de ces juifs chrétiens qui constituent les communautés johanniques de cette région d'Asie mineure. *Jean de Patmos*, probable successeur de Jean fils de Zébédée, est le visionnaire qui raconte sa vision. Les images défilent comme en un rêve nocturne.

Le Seigneur parle à Jean de Patmos en langage biblique, il lui révèle (*apocalypse*) le sens caché des terribles persécutions subies par les sept communautés juives-chrétiennes de la région, fondées il y a presque un demi-siècle par *le fils du tonnerre* avec les familles exilées de Jérusalem (Ap 2 et 3).

Ce successeur direct de l'Apôtre Jean est aux travaux forcés dans les mines de l'île de Patmos juste en face de la ville d'Éphèse. Le travail est épuisant. Beaucoup d'hommes de sa communauté sont sans doute avec lui dans cet enfer. Jean, cependant, semble attendre une délivrance. Mais laquelle ?

Les images de l'Apocalypse, toutes tirées de la Bible, serviront de langage aux futures églises chrétiennes du monde entier. Ces images (mentales) sont rapportées au mystère pascal du Crucifié ressuscité, et d'abord à la scène évangélique où Jésus, portant sa Croix, rencontre les femmes de Jérusalem.

Dans cette catéchèse de la Passion, l'évangéliste laisse entendre cette question : « *Si l'on traite ainsi le bois vert, qu'advient-il du bois sec ?* » (Lc 23,31). À chacun de répondre en décryptant le langage biblique. *Le bois vert* représente le cœur humain rempli de la sève divine, alors que *le bois sec* n'est autre que le cœur sec, l'âme desséchée par une vie sans prière. C'est pourquoi l'époque romane présente toujours la Croix colorée en vert, couleur de l'Espérance et de la Vie éternelle. Il faut aussi se demander ce que symbolisent ces *femmes de Jérusalem*. Il s'agirait, comme toujours en Luc, de la *Jérusalem d'en haut* devenue avec le Christ ressuscité, le phare de nos vies chrétiennes ?

Nous sommes ici en catéchèse, l'art ou la science de *l'écho* divin. Cet écho d'en haut résonne à l'intérieur du langage biblique-liturgique de l'Église. Le mot grec *apokalupsis* fait allusion à l'écho mystérieux de la Parole de Dieu, sans lequel la *lectio divina* de l'Église ne pourrait pas exister, l'Eucharistie non plus.

Nous ferons l'expérience de cet « écho divin » en nous rendant attentifs aux chemins spirituels qui y mènent. La catéchèse suppose la pédagogie que Benoît XVI rappelle au N°87 de *Verbum Domini*.

Notre travail s'appuiera sur douze scènes « apocalyptiques » sculptées sur trois énormes chapiteaux à quatre faces de l'ancienne église romane de Mozac, détruite dans un tremblement de terre (15^{ème} siècle).

Nous serons attentifs à la phrase latine, gravée pour nous à l'entrée nord de l'église : « *En marchant vers le Temple, porte haut ton regard : contemple le lieu où tu entres, le Christ en est la porte.* »

Tel sera notre travail de la journée, qui se nourrira pour commencer des chapitres 5 à 7 de l'Apocalypse de saint Jean, une lecture de Toussaint.

B. Travail du matin

Mémoire et partage sur les chapitres V à VII de l'Apocalypse. **Quatre opérations :**

1. Lire et écouter le récit, chapitre par chapitre, et dire les images mentales.
2. Les enrichir des images bibliques traditionnelles dans leurs différents détails.
3. Puis, exprimer le déploiement du sens du récit pour nous aujourd'hui.
4. Conduire à la prière biblique orientée vers l'Agneau immolé.

1. LA TROISIÈME VISION : Livre scellé par 7 sceaux et l'Agneau au ciel

a. Les images du chapitre V

Au début du chapitre V, Jean aperçoit le Livre fermé dans la main droite du Roi des cieux. C'est sa troisième vision. Mais le Livre est scellé, personne sur terre n'est digne de l'ouvrir.

- [Ap05,04Angers106] Jean pleure devant le livre scellé par sept sceaux. Qui l'ouvrira ? l'un des anciens (couronnés) le console et lui dit : « Ne pleure pas ! » Il a en effet trouvé le champion qui est capable de l'ouvrir : l'Agneau égorgé.
- [Ap05,06Angers107] L'Agneau égorgé et sa Croix de Ressuscité entre les 4 Vivants. + les rois.

La troisième vision se poursuit, car Jean de Patmos voit l'Agneau et le décrit. Vivants et anges chantent sa louange : Tout le monde se prosterne, joue de la musique, chante, et évoque la victoire de l'Agneau sur la mort.

- [Ap05,07-10AgnVieill] (Neuvième siècle carolingien). L'Agneau crucifère (mandorle) au dessus de l'arc en ciel, l'étoile à 8 branches et les 24 vieillards.

La vision devient sonore : des milliards de milliards, des myriades de myriades d'anges + vivants + anciens... Amen, amen... c'est solide, « ça colle ! ». Nouvelles prosternations.

- [Ap05,09-01AgneauLivre15eme423] La mandorle N°1 est dans le bleu : le Roi du ciel donne le Livre à l'Agneau pour qu'il l'ouvre. La mandorle N°2 est dans le rouge : l'Agneau et le Livre aux sept sceaux ouvert.

Quelques questions : Quel est ce Livre si important ? Pourquoi est-il fermé ? Quel est cet Agneau égorgé ? Pourquoi sa réussite est déjà effective ? Que pourraient être ces 24 anciens ?

b. Les images du chapitre VI

Ouverture des quatre premiers sceaux avec les quatre CHEVAUX.

Dans ce chapitre, l'Agneau ouvre les quatre premiers sceaux en faisant intervenir chacun des quatre évangélistes (les vivants). Ceux-ci appellent l'un après l'autre, quatre chevaux avec leur cavalier.

- [Ap06,02Angers109] Le cavalier **blanc** avec sa couronne et son **arc**, est monté sur son cheval blanc ; il avance... poussé par Ange, le premier Vivant (Matthieu ?). Il est victorieux repris, plus loin, en Ap 19,11-16 comme Christ vainqueur... (sans doute grâce à ses flèches). Autour, les quatre Vivants.

MAIS...

Le second Vivant (Marc?) appelle le cheval **rouge-feu** avec son cavalier à la **grande épée** qui voue la terre à la guerre. Absent de l'apocalypse d'Angers.

- [Ap06,03-04ChevFEU] Le cavalier au cheval rouge et à la grande épée. Violence sur la terre.
- [Ap06,05Angers111] Sous les 4 évangélistes célestes (les Vivants) appellent les chevaux l'un après l'autre. Le troisième Vivant (Luc) appelle un cavalier habillé de rouge et portant une **balance**... vers des arbres sous lesquels un serpent est lové. Il voue la terre à la famine.
- [Ap06,05bCHEV01] Même scène avec l'ensemble des quatre cavaliers.
- [Ap06,08-09Angers112] Puis le quatrième Vivant, **l'aigle** céleste auréolé, appelle le cheval **verdâtre** qu'enfourche le cavalier à la **grande épée**. À droite du tableau, la mort chevauche sa monture entre deux arbres. À gauche du tableau, derrière lui, (c'est **l'Hadés** ou l'après-mort, qui le suit) avec son diable souffleur. Là, dans ce lieu construit, sont brûlés dans la gueule du dragon, des êtres humains (c'est le feu de l'Enfer).
- [Ap06,05cCHEVA] [Ap06,05d] [Ap06,05eSever] [Ap06,05fSever] Plusieurs images de synthèse (béatus et autres) reprennent l'ensemble du chapitre, (11°, 12°, 13°, 14°, 15°) et [Ap06,08-Durer15°] Dürer (XVI^{ème}). En haut, l'Agneau tient la Croix et le Livre ; autour de Lui, les quatre évangélistes et les quatre chevaux.

Quelques questions : Que comprendre dans ce chapitre sur l'image inaugurale : ce premier cheval blanc avec son arc qui introduit un commencement ? Puis les trois chevaux qui le suivent avec, pour chacun, un symbole qu'il faut élucider ? Et, pour finir, que penser de l'ensemble ?

Voilà ce que produit l'ouverture des quatre premiers sceaux introduits par les évangélistes pour les quatre quarts de la terre : Comment comprendre le déroulement de ce cauchemar et le formuler pour nous aujourd'hui ?

Ouverture du cinquième sceau

- [Ap06,09Eleonore] (13°) : En haut du tableau, l'Agneau et « le Livre » avec ses deux sceaux qui restent à ouvrir. En bas, des morts se réveillent sous l'autel (nappe blanche et calice), ils reçoivent de l'ange l'habit blanc.
- [Ap06,11Angers113] À gauche, un arbre vert monte jusqu'au ciel. Puis, au centre du tableau, un autel nappé sur lequel un calice couvert est posé. En dessous, sept personnes habillées de blanc, dont une majorité de femmes, se dirigent vers un ange du ciel. Celui-ci les accueille.

« Jusques à quand ? » demandent-elles. Patience, voilà déjà la robe blanche !

- [Ap06,16-02ChevAutel15°] (Hollandais 15°) : En haut l'autel sous lequel sont les justes, en bas la tête du Léviathan, autrement dit l'enfer, qui accueille les morts de partout.
- [Ap06,17-12Durer] Même disposition : en haut l'autel, en bas l'enfer.

Quelques questions. Que représentent ces gens ? L'habit blanc ?

Percevez-vous la séparation introduite dans le cauchemar de Jean ? Que penser de la Bonne Nouvelle de la robe blanche qui, selon l'Ange, devrait justifier la patience ?

Ouverture du sixième sceau

- [Ap06,17-16] (Saint-Sever 11°). En haut, dans la nuit, Agneau et Christ côte à côte sur deux mandorles différentes. Le voile du ciel s'enroule pour laisser le monde dans la nuit. En bas, sur terre, les étoiles sont tombées, et c'est du sang partout. Les hommes se cachent dans trois cavernes différentes.

Quelques questions. Que comprenez-vous avec l'aide de ces images ? Dans la nuit, le ciel habité avec ou sans Agneau ? Le tremblement de terre ? Soleil et lune ? Pourquoi trois cavernes différentes ? ...

2. LA QUATRIEME VISION (avant d'ouvrir le septième et dernier sceau)

a. Les images du chapitre VII

Les quatre Anges qui retiennent les quatre vents cardinaux et le cinquième Ange au dessus

- [Ap07,01-03] (Béatus Xème). La terre plate entourée d'eau et de poissons. Aux quatre coins, un ange souffleur. Quatre peuples (serviteurs de Dieu) rassemblés autour d'un double grand arbre. Au dessus de ces gens, vole un ange qui vient du **Soleil** (levant), portant **la croix** de Jésus-Christ, le signe de la Croix.
- [Ap07,01-05Eleonore1452] (reine Éléonore, 12°). Les 4 anges ferment la bouche aux 4 vents avec les 12 tribus d'Israël.
- [Ap07,01-07Dsigne] (Dürer) : Quatre anges sont à l'ombre d'un grand arbre fruitier, et l'ange d'en haut se tient entre les 4 souffleurs ! Eucharistie et boisson divine.
- [Ap07,09-01HVents] (Hollandais, 15°). En haut du tableau, la mandorle du Roi et de l'Agneau est entourée des quatre vivants. En dessous, quatre anges musellent les quatre souffleurs. Au centre du tableau, villes et mer. À droite, les rois avec palmes adorent l'Agneau. À gauche, l'ange porteur du signe et un bébé dans une étoile. Une échelle à droite, qui semble mener au visage du Christ. Sous elle, un baptême. En bas, sous les étoiles, la vie du monde et de l'église...

La foule immense Ap07,9-12

- [Ap07,09-11Angers216] le monde en trois étages autour du Christ qui fait corps avec l'Agneau dans une même mandorle.
- [Ap07,11_DAgneau] L'Agneau égorgé dans sa mandorle, entouré des 4 vivants. Et la foule immense des gens habillés de blanc, palme à la main.
- [Ap07,11-09AMES] (beatus). Deux scènes superposées. En haut de la scène du bas, trois rangées d'âmes (oiseaux) sont disposées sous le signe du Tau, éclairées par quatre lampadaires suspendus au ciel. Au milieu de ces âmes, sans doute Jean ! La scène du bas, présente quatre groupes de personnes colorées « vêtues de robe blanche », dit le texte latin. Au milieu d'elles, à leur hauteur, la présence de Dieu avec trois lanternes qui descendent, l'une plus bas que les deux autres.
- [Ap07,09AgneauMyst1] [Ap07,09AgneauMyst2] [Ap07,09AgneauMyst3] L'Agneau mystique en trois images (Van Eyke, 15°) : Adoration de l'Agneau par le monde entier. Au premier plan, un puits octogonal, une cuve baptismale.

- [Ap07,13-09] Deux scènes sont présentées. (1) À droite, Jean. En haut, le Christ, dans sa mandorle de gloire, est entouré des quatre Vivants. Les rois se prosternent devant Lui ; ils prient : *Amen-Alleluia*. (2) La table eucharistique. La femme, qui tient l'Agneau, y est à l'honneur.

La question d'un ancien : « D'où viennent-ils ? » Ap07,13-17

L'ancien le sait, il était présent aux événements, il les a vécus. Il répond à Jean : de la grande épreuve. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau... devenue le Pasteur qui conduit ses brebis aux sources de la vie. Toutes les larmes sont effacées.

Quelques questions : Quel est cet ancien couronné ? Comment interpréter les quatre anges des quatre coins du monde ? Quelle est cette grande épreuve apparemment universelle ? Quelle est la Source des eaux de la vie ? (Ap 7,17) Est-ce que cette Révélation (apocalypse) répond au récit précédent des quatre chevaux qui menaient à la mort ?

... FIN DU CHAPITRE VII ...

L'Agneau va pouvoir ouvrir le septième sceau. Que va-t-il se passer ? Y aura-t-il du changement dans le monde ? Au Ciel, c'est un **silence d'une demi-heure** ! (Ap 8,1).

Nous verrons cela la prochaine fois.

C. Travail de l'après-midi

L'application pratique se fera à partir de l'église romane de Mozac.

Au quinzième siècle (1450), la terre a tremblé en Auvergne, et plusieurs clochers d'église se sont écroulés. Ce fut le cas de l'église de la grande abbaye de Mozac à l'époque fortifiée. Le clocher de l'abbatiale se dressait au dessus du chœur. L'église fut à moitié détruite par le tremblement de terre. Le chœur et la partie nord détruite ont été reconstruits au siècle suivant, une église plus longue, plus large que la précédente, qui s'ouvrait au nord vers le village.

L'ancien clocher était supporté par huit énormes colonnes. Au moins trois d'entre elles étaient surmontées d'un gros chapiteau historié. On n'a retrouvé que ces trois là dans les décombres. Ces chapiteaux sont aujourd'hui posés à terre dans l'église : deux à l'entrée « est », et un juste devant le chœur.

Comme d'habitude, l'autel était placé entre les huit colonnes sous le clocher (sans doute pas très haut). L'une des faces de chaque chapiteau était tournée vers l'autel, alors que la face opposée donnait sur un petit déambulatoire comme souvent en Auvergne. On pouvait donc regarder le chapiteau à partir du chœur (de l'intérieur) ou à partir du déambulatoire (de l'extérieur) : deux visions différentes du mystère. Les deux faces latérales, plus difficiles à voir, permettent d'aller du dehors au dedans (le chœur).

1. Les trois chapiteaux historiés de l'ancien sanctuaire

a. Le chapiteau de l'Arbre de vie (Ap 2,7 et 22,14).

Sur chaque face, un ange bien coiffé est représenté. Ces quatre anges forment une ronde autour de la colonne. Leurs mains et leurs pieds s'effleurent. La figure ressemble à une ronde de quatre danseurs très semblables qui tournent autour du « pilier ». Chacun regarde devant lui, fixant un des quatre points cardinaux de la terre (plate à cette époque). Toute la terre est donc regardée, car l'humanité est partout, Dieu aussi est partout. L'Alliance est universelle, la Vie éternelle n'est pas réservée à une élite.

Quelle face regardait l'autel ? Quelle face était tournée vers le déambulatoire et forcément vers un point cardinal ? Y avait-il un sens de rotation ?

Et que signifie « le gros pilier » autour duquel la danse de la Vie tourne et tourne encore ?

b. Le chapiteau de la Résurrection

(1) Une face présente le tombeau du Christ (lampes, draperies, clocheton), que Celui-ci, ressuscité avec son Corps, a quitté au matin de Pâques.

(2) Une face montre les soldats qui dorment. (3) Sur une autre face, l'ange parle aux trois saintes femmes. (4) Une troisième face présente les trois femmes qui portent le parfum et témoignent de l'événement.

Que symbolisent les **femmes** et les **soldats très masculins** ?

Quelle face regardait l'autel ? Quelle face était tournée vers le déambulatoire et forcément vers un point cardinal ? Y avait-il un sens de rotation ? Sur les faces latérales, on voit les soldats dormeurs ou bien les femmes réveillées. Seraient-ce deux choix de vie bien différents ?

c. Le chapiteau des quatre vents (Ap 7,1)

Chaque ange ailé ferme la bouche d'un petit personnage qui voudrait sonner du cor, ou de la trompette. Les quatre personnages sont différents. Décrivez-les pour tenter de discerner une progression d'une face à l'autre.

Quelle face regardait l'autel ? Quelle face était tournée vers le déambulatoire et vers un point cardinal ? Y avait-il un sens de rotation ?

Il resterait à se faire une idée d'ensemble des chapiteaux du chœur, de leur disposition dans l'espace liturgique. Comment ces trois chapiteaux étaient-ils agencés autour de l'autel : l'**historique-liturgique** de la Passion-Résurrection, le symbolique du **Souffle** qui vient à l'homme en Jésus-Christ, et le symbolique du **Fruit** qui grossit et monte vers le ciel jusqu'à se multiplier par deux à la fin.

Les participants aux journées 2013-2014 peuvent demander les photos à leon.regent@gmail.com